• LIVE EN COURS

Guerre en Ukraine en direct : un élu de la Douma appelle l'armée russe à ne plus « mentir » sur ses défaites

« Les gens savent. Notre peuple n'est pas stupide. Et il voit qu'on ne veut pas lui dire ne serait-ce qu'une partie de la vérité. Cela peut entraîner une perte de crédibilité », a déclaré Andreï Kartapolov, à la tête du Comité de défense de la Douma, la chambre basse du Parlement russe, et ancien commandant militaire.

Posez votre question à la rédaction...

20:10

Des sépultures contenant les corps de civils découvertes à Lyman, selon les médias ukrainiens

Plus de cinquante sépultures contenant les corps de civils ont été découvertes à Lyman, rapporte le média ukrainien Hromadske. « Les Russes ont creusé des tranchées et forcé des personnes qu'ils soupçonnaient de collaborer avec l'armée ukrainienne à récupérer les corps des morts pour les inhumer. » Certaines sépultures sont marquées de plaques nominatives, et certaines ne sont que numérotées. Beaucoup n'ont pas été identifiés « car leurs corps ont pu rester longtemps dans les rues », poursuit le site, qui ajoute que lorsque l'armée russe s'est retirée elle a emmené ses blessés mais a laissé ses morts sur place. L'armée ukrainienne a repris la ville le 1er octobre.

Hromadske ajoute que les corps de deux civils torturés et tués par les Russes ont été découverts à Novoplatonivka, dans l'oblast de Kharkiv.

19:43

Un élu de la Douma appelle l'armée russe à ne plus « mentir » sur ses défaites

« Les gens savent. Notre peuple n'est pas stupide. Et il voit qu'on ne veut pas lui dire ne serait-ce qu'une partie de la vérité. Cela peut entraîner une perte de crédibilité », a déclaré Andreï Kartapolov, à la tête du comité de défense de la Douma, la chambre basse du Parlement russe, et ancien commandant militaire. S'exprimant sur la chaîne Telegram du propagandiste russe Vladimir Soloviov, M. Kartapolov a appelé l'armée à « arrêter de mentir ». « L'ennemi est sur nos terres. Tous les villages frontaliers de la région de Belgorod sont pratiquement détruits », a-t-il poursuivi. « Nous apprenons [les nouvelles] de n'importe qui, des gouverneurs, des correspondants de guerre, mais les rapports du ministère de la défense ne changent pas », a-t-il ajouté.

Les forces ukrainiennes revendiquent de nouveaux gains territoriaux dans l'Est et le Sud, où les troupes de Moscou sont en difficulté après avoir déjà perdu l'essentiel de la région de Kharkiv dans le Nord-Est. Le ministère de la défense russe ne reconnaît que très rarement les revers de ses troupes, se contentant de publier chaque jour un rapport dans lequel il énumère les lourdes pertes qu'il assure infliger à son adversaire. Vladimir Poutine, qui a annexé la semaine dernière quatre régions ukrainiennes, a dit lundi espérer que la situation militaire allait « se stabiliser » en Ukraine.

19:28

Nord Stream 1 et 2 : les fuites de méthane revues à la baisse

Les fuites des gazoducs Nord Stream 1 et 2 ont relâché quelque 70 000 tonnes de méthane, selon une estimation mercredi de chercheurs français à partir d'observations atmosphériques. « Ce sont des chiffres importants, équivalents à 2 % des émissions françaises ou aux émissions d'une ville comme Paris sur un an, ce n'est pas une bonne nouvelle, mais pas une bombe climatique », a relevé Philippe Ciais, chercheur au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement.

Ces estimations sont bien moins élevées que les premières produites par des experts ou des ONG dans les jours suivant les explosions sur les gazoducs, le 26 septembre, qui se fondaient sur des estimations des quantités de gaz contenues dans les tuyaux. Plusieurs les évaluaient autour de 300 000 tonnes. Le gaz naturel est du méthane.

Les chercheurs du CEA ont effectué des simulations à partir des relevés de stations du réseau européen d'observation Icos, qui surveille les flux des concentrations atmosphériques de gaz à effet de serre. Les relevés des stations qui ont suivi les émanations de méthane ont été modélisés selon quelque 10 000 scénarios. Au gré des vents, les émanations sont d'abord remontées vers le sud de la Suède, puis ont tourné vers l'ouest pour passer au-dessus de la Norvège et du Royaume-Uni, avant d'être repérées, en bien plus faibles quantités, jusqu'à la pointe de la Bretagne.

« On est un peu surpris » par ces résultats, a reconnu Philippe Ciais, lors d'une visioconférence. « Est-ce qu'il y avait moins de gaz dans les tuyaux ? Est-ce qu'une partie du méthane s'est dissoute dans l'eau, ce qui ne paraît pas trop possible ? Nous n'avons pas d'explication », a-t-il reconnu, tout en soulignant « qu'au fur et à mesure que le "pipe" se vide la pression diminue », ce qui a pu jouer sur les quantités de gaz expulsé. « Peut-être qu'après un lâcher très important au départ, les flux ont diminué jusqu'à descendre en dessous du niveau détectable par rapport au signal naturel » dans l'atmosphère, avance Antoine Berchet, qui a mené les modélisations.

Les relevés montrent un pic très fort de rejets le 27 septembre, qui retombent à partir du 28, avant un nouveau pic, moins élevé, le 1er octobre. Les chercheurs ont souligné que cette première étude devrait quoi qu'il en soit « être confirmée par d'autres modélisateurs ».

19:03

Le chef de l'AIEA en route vers Kiev pour discuter de la centrale de Zaporijia

Rafael Mariano Grossi, le directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), est en route pour l'Ukraine. « En route vers Kiev pour des réunions importantes. Le besoin pour une zone de protection autour de la centrale est plus urgent que jamais », a-t-il tweeté après que la Russie s'est formellement approprié le site, selon un décret signé par son président, Vladimir Poutine.

M. Grossi, qui a visité la centrale au début de septembre, prône la mise en place d'un périmètre de sécurité, que l'Ukraine et la Russie s'engageraient à « ne pas attaquer ou bombarder ». « Nous partageons l'objectif, mais la question est de savoir comment le mettre en œuvre », a réagi mercredi l'ambassadeur russe auprès des organisations internationales à Vienne, Mikhaïl Oulianov, en marge d'une réunion de l'alliance des producteurs de pétrole OPEP+. « M. Grossi a des idées concrètes, qui seront discutées demain [jeudi] à Kiev et la semaine prochaine en Russie », a-t-il ajouté.

M. Oulianov n'a pas confirmé des informations de l'agence de presse russe TASS selon lesquelles le chef de l'AIEA voudrait se rendre de nouveau dans la centrale de Zaporijia, mais il s'est montré sceptique sur la faisabilité d'une telle mission du fait « d'une situation sécuritaire volatile » et de « bombardements réguliers » dans la région. « Cela prendrait du temps » à préparer, a-t-il dit.

18:43

La France va consacrer 2 milliards d'euros à la commande de munitions en 2023

La France va augmenter ses commandes de munitions en 2023 pour ses forces armées. « Nous vous proposons une somme exceptionnelle de 2 milliards d'euros pour les seules munitions pour nos forces armées, c'est-à-dire 500 millions d'euros de plus que l'année 2022, 60 % de crédits en plus par rapport à 2019 », a affirmé le ministre en présentant le projet de budget 2023 devant les députés de la commission de la défense nationale et des forces armées.

Comme annoncé à plusieurs reprises et comme cela doit être le cas encore en 2024 et en 2025, le budget des armées augmentera de 3 milliards d'euros en 2023 pour atteindre 43,9 milliards d'euros (hors pensions), conformément à la loi de programmation militaire (2019-2025).

Dans cette enveloppe, « il y a des choses qui étaient déjà prévues, il y a aussi des choses évidemment que nous avons choisi d'accélérer au regard de ce que nous connaissons sur le flanc oriental », a-t-il remarqué. Les commandes porteront entre autres sur 200 missiles antichars MMP (missiles moyenne portée), 100 missiles antiaériens SAMP/T (sol-air moyenne portée de nouvelle génération).

Le montant des livraisons de munitions s'élèvera à 1 milliard d'euros, pour près d'une centaine de missiles air-air MICA équipant les Rafale et Mirage 2000, près de 700 bombes air-sol de 250, 500 et 1 000 kilos, 10 000 obus de 155 mm pour les canons Caesar et plus de 50 millions de munitions de petit calibre, a détaillé le ministère.

Dans un rapport publié en février peu avant l'invasion russe, des députés jugeaient « indispensable de reconstituer les stocks de munitions et de pièces pour permettre un entraînement de haute intensité » et estimaient le besoin de financement à 6 milliards d'euros. Le « maintien en condition opérationnelle », c'est-à-dire l'entretien des matériels, essentiel pour assurer la disponibilité des équipements, fera l'objet d'une « enveloppe exceptionnelle de 5 milliards d'euros », selon M. Lecornu.

Les avions et hélicoptères des trois armées bénéficieront de 57 % de cette enveloppe. La modernisation de la dissuasion nucléaire mobilisera 5,6 milliards d'euros de crédits de paiement en 2023.

Lire aussi : Armée française : l'alerte des chefs d'état-major

Lire aussi : Budget des armées : la France doit se préparer à « faire des choix », selon la Cour des comptes

---

18:34

Le point sur l'avancée des forces ukrainiennes dans les régions de Louhansk, de Kherson et de Kharkiv

Vladimir Poutine a assuré mercredi que la situation militaire se « stabilisera » dans les territoires ukrainiens dont il revendique l'annexion. Quelques heures plus tôt, l'Ukraine avait annoncé regagner du terrain dans la région de Louhansk, après ses succès dans celles de Kherson et de Kharkiv.

La percée contre les lignes logistiques russes dans l'Est.

La manœuvre sur le front de Kherson.

17:26

Bonjour
J'ai une maman ukrainienne et ses deux enfants à la maison depuis 7 mois
L'aide de 150€/mois est-elle prévue par individu ou pour toute la famille ?
Est-elle rétroactive ?
Merci pour votre réponse

Accueillant

Bonjour Accueillant,

Le communiqué du ministre délégué à la ville et au logement donne quelques indications : l'Etat va verser une aide financière de 150 euros par mois aux familles françaises qui hébergent des réfugiés ukrainiens. Le ministère précise qu'il « s'agit bien de 150 euros par famille quel que soit le nombre de personnes accueillies ».

Ce « soutien financier », qui devrait selon le gouvernement concerner de « 5 000 à 12 000 familles », « couvrira la période du 1er avril au 31 décembre 2022 » et sera versé « sous réserve d'avoir accueilli pendant au moins quatre-vingt-dix jours de tels bénéficiaires », selon le communiqué.

La première ministre, Elisabeth Borne, avait annoncé lundi devant l'Assemblée nationale la mise en place d'une aide financière « à partir de fin novembre », estimant qu'il fallait « soutenir » les Français « qui se sont engagés » dans cet accueil.

Le ministère de la ville et du logement précise que l'aide financière concerne les personnes qui accueillent tout bénéficiaire de la « protection temporaire » accordée par l'Union européenne aux personnes fuyant la guerre en Ukraine, « quelle que soit leur nationalité ». « Les ménages ayant conventionné avec l'Etat et une association seront éligibles de droit à ce soutien. Les autres ménages devront recevoir une certification de la part de la collectivité de rattachement du logement où les personnes sont accueillies, afin de pouvoir ensuite solliciter ce soutien », précise le ministère.

17:13 **SUR LE TERRAIN**

Au bord de la rivière Siversky Donets

Lire l'intégralité du récit: Guerre en Ukraine : dans Lyman libérée, chaos d'après la bataille

Un soldat du bataillon Dnipro-1 patiente au bord de la rivière Siversky Donets, obstacle naturel entre les soldats ukrainiens et russes durant la bataille de Lyman. Oblast de Donetsk, le 4 octobre 2022. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

Pont, détruit, qui servait à relier les rives de la Donets avant l'invasion russe. Oblast de Donetsk, le 4 octobre 2022. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

Les soldats du bataillon Dnipro-1 participèrent à la prise de Lyman quelques jours plus tôt. Le bataillon est une unité paramilitaire spéciale formée de volontaires ukrainiens. Oblast de Donetsk, le 4 octobre 2022. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

Trois soldats du bataillon Dnipro-1 débarquent sur la plage d'un sanatorium à quelques kilomètres de Lyman. Le pont reliant Sloviansk à la ville récemment libérée n'étant pas réparé, les Ukrainiens doivent traverserle cours d'eau en bateau. Oblast de Donetsk, le 4 octobre 2022. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

Les soldats du batailon Dnipro-1 en bateau sur la rivière Donets. Le territoire est désormais libéré des Russes. Oblast de Donetsk, le 4 octobre 2022. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

17:03 **URGENT**

La Russie s’approprie la centrale nucléaire de Zaporijia

Vladimir Poutine a signé un décret qui ordonne le transfert de la centrale nucléaire de Zaporijia à la Russie.

« Le gouvernement devra veiller à ce que les installations nucléaires de la centrale (…) soient acceptées comme propriété fédérale », peut-on lire dans le décret, publié alors même que se profile une visite en Ukraine et en Russie du directeur de l’Agence internationale de l’énergie atomique (AIEA), Rafael Mariano Grossi.

L’opérateur nucléaire ukrainien Energoatom s’est indigné de « la création de pseudo-entreprises avec les noms d’entreprises ukrainiennes ». Cette décision russe montre « l’agonie du monde imaginaire fou du pays agresseur », a encore fustigé Energoatom.

Lire aussi : Zaporijia : une centrale nucléaire au cœur de la guerre

16:46

Arrivée en Roumanie d’un navire chargé de 1 000 tonnes d’aide française pour la reconstruction de l’Ukraine

L’« Aknoul » dans le port de Constanta, mercredi 5 octobre. DANIEL MIHAILESCU / AFP

L’Aknoul, le navire parti à la fin de septembre de Marseille avec à bord plus de 1 000 tonnes d’aide pour l’Ukraine, a accosté mercredi au port roumain de Constanta, en mer Noire. Le bateau contient du matériel de sécurité civile dont quinze véhicules d’incendie et de secours, huit embarcations, du matériel de sauvetage et de déblaiement, des ponts en pièces détachées ou encore cinq groupes électrogènes. Il transporte aussi du matériel de déminage, 25 tonnes de matériel médical et 60 000 rations alimentaires, selon le ministère des affaires étrangères français.

Ce chargement est le plus important envoyé depuis le début de l’invasion de l’Ukraine par la Russie, parmi la trentaine de convois humanitaires routiers et aériens organisés par la France. Et il est le premier partiellement tourné vers la reconstruction et l’aménagement d’infrastructures d’urgence. Le matériel devait être acheminé dès mercredi vers le centre humanitaire de la ville de Suceava, proche de la frontière ukrainienne. Les opérations dureront jusqu’au 9 octobre, a précisé Mihai Lupu, le représentant des services d’urgence roumains qui organisent la logistique. L’aide sera ensuite acheminée par rail et camions ukrainiens aux bénéficiaires, parmi lesquels figurent les villes de Tchernihiv, au nord de Kiev, détruite à 70 % par les bombardements selon son maire, et Odessa.

16:36 **VOS QUESTIONS**

Bonjour Le Monde.

Avez-vous la possibilité de faire un compute de toutes les armes livrées à l'Ukraine à date ?
Et lesquelles sont aujourd'hui celles qui sont opérationnelles sur le champ de bataille ?.
Enfin, d'établir le rapport de force technologique et puissance de feu hors ADDM, avec les forces Russes.

Merci

Sakalava.

Bonjour Sakalava,

L’ONG Forum on the Arms Trade (Forum sur le commerce des armes) essaie de tenir à jour une liste des transferts d’armes à destination de l’Ukraine. Il y a aussi celui l’Institute for the World Economy de Kiel, qui tient à jour l’Ukraine Support Tracker, qui répertorie l’aide militaire, financière et humanitaire promise par les gouvernements à l’Ukraine depuis le 24 janvier 2022.

Le site Oryx, qui s'intéresse aux pertes des deux camps, a aussi dressé une liste des matériels lourds destinés à l'Ukraine. Au-delà de ses alliés occidentaux, Kiev a diversifié ses sources d'approvisionnement. La Russie, en plus de ses ressources propres, fait appel à la Corée du Nord pour des munitions, ou à l'Iran, pour des drones.

Lire aussi : **Corée du Nord et Iran pour la Russie, Pakistan pour l'Ukraine : Moscou et Kiev se tournent vers des fournisseurs d'armes inattendus**

16:20 **VOS QUESTIONS**

> Bonjour. Cela consiste en quoi le "plafonnement du prix du gaz" ? Merci pour votre réponse.

Jacques

Bonjour Jacques,

Le plafonnement du prix du gaz utilisé pour produire de l'électricité serait « une première étape vers une réforme structurelle du marché de l'électricité » européen, a expliqué la présidente de la Commission européenne, Usula von der Leyen. L'idée est de travailler avec les Etats membres pour réduire les prix du gaz et limiter leur volatilité, afin d'amoindrir l'impact de la manipulation des prix par la Russie. Un plafonnement des prix du gaz en général serait une « solution temporaire » dans une « période exceptionnelle », a-t-elle souligné.

Un porte-parole de la Commission a précisé à la presse que cette proposition était encore en train d'être travaillée et serait détaillée dans une lettre envoyée aux dirigeants européens avant le sommet de vendredi à Prague. Selon lui, elle concernera « le marché de gros du gaz en Europe » et pas directement le prix payé pour le gaz importé, même s'« il y a des liens entre le prix du gaz échangé au sein de l'Europe et le prix du gaz que nous achetons en dehors ». Dans un texte voté mercredi, les députés européens ont réclamé pour leur part à la Commission « un plafond tarifaire sur les importations de gaz » et « un embargo immédiat et complet sur les importations russes » d'énergie.

16:12

Le dirigeant tchétchène Ramzan Kadyrov promu général par Poutine

La relation entre Ramzan Kadyrov et Vladimir Poutine est au beau fixe. Dans un message posté sur Telegram, le dirigeant de la république russe de Tchétchénie annonce qu'il a reçu une promotion : « Le président russe m'a décerné le grade de colonel-général. Le décret a été publié (…), Vladimir Vladimirovitch m'en a personnellement informé et m'a félicité », écrit M. Kadyrov, qui se dit « immensément reconnaissant » pour « la haute appréciation de [ses] mérites ».

Le grade de colonel-général est le troisième grade de commandement le plus élevé dans la hiérarchie militaire russe, derrière ceux de général d'armée et de maréchal. Le leader tchétchène était déjà trois fois général avant cette promotion : des forces militaires de l'intérieur, de la police et de la garde nationale de Tchétchénie.

M. Kadyrov est très actif depuis le début de l'offensive russe en Ukraine. Des unités tchétchènes, dont la milice personnelle de M. Kadyrov à la sinistre réputation, les « Kadyrovtsy », combattent aux côtés des forces régulières russes. Lundi, Il a annoncé son intention d'envoyer trois de ses fils, des adolescents, pour combattre, tout en appelant à utiliser « des armes nucléaires de faible puissance » pour faire face aux difficultés des troupes russes.

Il a également critiqué un autre colonel-général russe, Alexandre Lapine, chargé des opérations autour de Lyman, localité récemment reprise par les forces ukrainiennes, en jugeant que celui-ci n'avait pas fourni les « communications » et les « munitions nécessaires » aux soldats engagés dans la défense de cette ville. Le Kremlin a loué lundi « la contribution héroïque » de M. Kadyrov dans l'offensive en Ukraine.

Lire aussi : **La campagne des Tchétchènes de Kadyrov dans la guerre en Ukraine : violence, impunité et propagande**

15:54

Russes et Ukrainiens se disputent la gestion de la centrale de Zaporijia

La centrale nucléaire ukrainienne de Zaporijia va passer sous le contrôle des agences gouvernementales russes après l'annexion officielle par Moscou de la région du même nom, a déclaré mercredi le ministère des affaires étrangères russe, cité par l'agence de presse RIA Novosti, tandis que le président de l'opérateur public ukrainien Energoatom, Pedro Kotin, a réagi en déclarant qu'il prendrait en charge le site. Selon RIA Novosti, le directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), Rafael Mariano Grossi, doit se rendre à Moscou dans les prochains jours pour discuter de la situation à la centrale.

M. Kotin a exhorté les travailleurs de la centrale à ne pas signer de documents avec les occupants russes et annoncé qu'il prendrait en charge la centrale, dans une allocution vidéo publiée sur Telegram.

> **Toutes les décisions ultérieures concernant l'exploitation de la centrale seront prises directement au bureau central d'Energoatom. Nous continuerons à travailler dans le cadre du droit ukrainien, du système énergétique ukrainien, d'Energoatom.**

15:27 **VOS QUESTIONS**

Bonjour Le Monde,
Que contient ce nouveau paquet de sanctions décidées par l'UE ce jour ?
Merci

Fred

Bonjour Fred,

Nous ne savons pas encore. Les noms et entités ciblés par ces nouvelles sanctions doivent être publiés jeudi 6 octobre au Journal officiel de l'Union européenne, ce qui signifiera leur entrée en vigueur effective.

15:21 **POUR APPROFONDIR**

Andriy Kostin : « Il est important pour nous que le crime d'agression soit poursuivi, dans le cadre d'un tribunal spécial, qui permettra de juger les dirigeants russes »

Procureur général d'Ukraine depuis juillet 2022, Andriy Kostin coordonne le travail d'investigation mis en œuvre pour faire la lumière sur les crimes commis par les forces russes depuis le déclenchement de l'invasion de son pays, le 24 février. Il était de passage à Paris, mardi, pour participer à la Nuit du droit et rencontrer les autorités françaises, dont le ministre de la justice, Eric Dupond-Moretti.

Lire aussi : **Le procureur général ukrainien veut « placer la Russie devant toutes ses responsabilités »**

15:00

Vladimir Poutine espère que la situation militaire dans les territoires annexés va se « stabiliser »

Le président russe, Vladimir Poutine, a dit, mercredi 5 octobre, lors d'une réunion retransmise à la télévision, espérer que la situation militaire dans les territoires ukrainiens récemment annexés par Moscou va se « stabiliser, et que nous pourrons développer ces zones de manière pacifique », malgré les difficultés des troupes russes en recul face aux forces de Kiev.

13:52

L'Ukraine se bat « pour notre sécurité à tous », estime la première ministre britannique

Liz Truss a réaffirmé son soutien à l'Ukraine « face à la guerre brutale de Poutine », mercredi, lors de son allocution à la conférence annuelle du Parti conservateur, au pouvoir au Royaume-Uni, à Birmingham. Le peuple ukrainien « ne se bat pas seulement pour sa sécurité, mais pour notre sécurité à tous. C'est un combat pour la liberté et la démocratie dans le monde entier », a déclaré la première ministre, avant de souligner :

> **L'annexion illégale du territoire ukrainien par [Vladimir] Poutine n'est que le dernier acte de sa campagne visant à renverser la démocratie et à violer le droit international. Nous ne devons pas céder à ceux qui veulent un accord qui sacrifie la terre ukrainienne. Ils proposent de payer en vies ukrainiennes l'illusion de la paix. Nous resterons aux côtés de nos amis ukrainiens aussi longtemps qu'il le faudra. L'Ukraine peut gagner, l'Ukraine doit gagner et l'Ukraine va gagner. Je sais que le président [Volodymyr] Zelensky et le peuple ukrainien apprécieront notre solidarité avec eux en ces temps très, très difficiles.**

13:03 **SUR LE TERRAIN**

Dans Lyman libérée

La ville du Donbass a été reprise, le 2 octobre, par l'armée ukrainienne.

A lire: **Guerre en Ukraine : dans Lyman libérée, chaos d'après la bataille**

Lyman le 4 octobre 2022. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

Ioulia, habitante de Lyman, vit juste à côté d'une quinzaine de cadavres de soldats russes. A Lyman (Donbass), le 4 octobre 2022. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

Dans une rue de Lyman, l'armée russe a abandonné les corps de plusieurs de ses soldats au moment de la retraite, Lyman (Donbass), le 4 octobre 2022. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

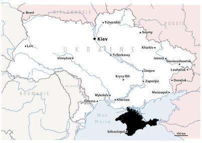
Dans le secteur de Lyman, des camions russes servant à transporter des munitions d'artillerie ont été détruits par les frappes ukrainiennes. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

Un soldat de Dnipro-1 explore un bâtiment détruit par l'armée russe. Lyman, le 4 octobre 2022. ADRIEN VAUTIER/LE PICTORIUM POUR « LE MONDE »

12:44

Moscou promet de reprendre les territoires perdus dans les régions annexées

Le Kremlin a promis mercredi de récupérer les territoires perdus récemment par Moscou dans les régions annexées dans le sud et l'est de l'Ukraine, tout en assurant que ces régions seront avec la Russie « pour toujours ». « Certains territoires seront repris et nous allons continuer à mener des consultations avec la population [locale] sur son souhait de vivre en Russie », a déclaré à la presse le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov, interrogé sur les frontières exactes de ces régions annexées, où les forces russes ont abandonné certaines localités après des contre-offensives ukrainiennes.



🟥 Russie et alliés
▨ Crimée, annexée depuis 2014
Territoire où se trouve l'armée russe
⁝ Où l'armée russe mène des opérations
↖ Mouvements russes
↘ Contre-attaque ukrainienne
■ Ville tenue par les Ukrainiens
■ Ville conquise par les Russes
■ Ville au statut disputé

Sources : Institut pour l'étude de la guerre (ISW), Institut australien de politique stratégique (ASPI) et War Mapper

AFFICHER LES FAITS ESSENTIELS

LE CONTEXTE

Live animé par Solène L'Hénoret

Image de couverture : Des soldats ukrainiens se préparent à déplacer leur lance-roquettes multiple BM-21 'Grad' après avoir tiré vers des positions russes dans la région de Kharkiv, le 4 octobre 2022. YASUYOSHI CHIBA / AFP

- Vladimir Poutine a signé, mercredi, **la loi d’annexion de quatre régions ukrainiennes** et les décrets nommant formellement à leur tête les dirigeants que Moscou y avait déjà mis en place. Les textes signés par le dirigeant russe disposent que les régions de Donetsk, de Louhansk, de Kherson et de Zaporijia sont acceptées « au sein de la Fédération de Russie en conformité avec la Constitution de la Fédération de Russie ».

- Le président russe a également signé, mercredi, un décret revendiquant **l’annexion de la centrale nucléaire de Zaporijia**. Moscou et Kiev s’accusent mutuellement de bombardements sur le site, qui ont fait resurgir le spectre d’une catastrophe nucléaire majeure similaire à celle de Tchernobyl, en 1986.
- Les Etats membres de l’Union européenne se sont mis d’accord, mercredi, sur **une nouvelle série de sanctions contre la Russie** après l’annexion de quatre régions ukrainiennes, a annoncé la présidence tchèque de l’UE.
- L’Union européenne devrait mettre en place **un plafonnement temporaire des prix du gaz naturel** jusqu’à ce qu’un nouvel indice des prix soit instauré, a déclaré, mercredi, la présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, devant le Parlement européen.
- Serhi Haïdaï, le gouverneur ukrainien de **la région de Louhansk** (Est), jusqu’ici sous le contrôle quasi-total de Moscou, a revendiqué mercredi sur Telegram une percée.
- Mardi, l’Ukraine avait déjà revendiqué une percée **dans le nord de la région de Kherson**, tandis que la quasi-totalité de **la région de Kharkiv** (Nord-Est) apparaît désormais sous contrôle ukrainien, ouvrant la voie vers celle de Louhansk. Un responsable des autorités d’occupation, Kirill Stremooussov, a cependant assuré que le repli russe dans le Sud était tactique et temporaire. « Le regroupement sur le front dans les conditions actuelles permet de rassembler les forces et de porter un coup » aux

troupes ukrainiennes, a-t-il affirmé à l'agence russe RIA Novosti.

- L'armée ukrainienne réalise des avancées **« assez rapides et puissantes dans le sud de notre pays »**, a déclaré **Volodymyr Zelensky** dans son adresse quotidienne publiée sur les réseaux sociaux mardi. « Des dizaines de localités ont été libérées rien que cette semaine » dans les quatre régions annexées en fin de semaine dernière par la Russie, dit-il.

Retrouvez notre direct d'hier en cliquant sur ce lien.

Lire tous nos articles, analyses et reportages sur la guerre en Ukraine

Factuel. D'Izioum à Lyman, comment la contre-offensive de Kiev a déstabilisé l'armée russe dans l'Est

Décryptages. Pourquoi est-il si difficile de jauger l'effet des sanctions contre la Russie ?

Analyse. Sur la guerre en Ukraine, le RN critique toujours l'Europe

Reportage. A Zaporijia, une maternité face au front

Enquête. La France prépare la livraison de nouveaux canons Caesar à l'Ukraine

Récit. Pour célébrer l'annexion de nouvelles régions ukrainiennes, Vladimir Poutine offre un discours messianique et violemment antioccidental